



**PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
CENTRE-VAL
DE LOIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

Service Connaissance, Aménagement Transition Énergétique et Logement

Affaire suivie par Isaline SOLLER

Chargée de mission sites et paysages

Tél : 02 36 17 45 58

Mél : isaline.soller@developpement-durable.gouv.fr

Orléans, le 5 septembre 2024

SYNOPSIS DREAL – WEBINAIRE VAL DE LOIRE UNESCO LOIRET - 4 SEPTEMBRE 2024

Diapo 1. La définition de la Valeur Universelle Exceptionnelle (V.U.E.)

Les biens inscrits à l'UNESCO présentent tous une Valeur Universelle Exceptionnelle ou V.U.E. Ce terme est employé par l'UNESCO pour décrire la valeur d'un site et motiver son inscription sur la liste du Patrimoine Mondial. La Valeur Universelle Exceptionnelle dépasse les frontières nationales et présente un caractère inestimable, sa disparition serait une perte irréparable pour l'humanité.

Cette Valeur Universelle Exceptionnelle est peu connue et souvent mal appréhendée, l'image/les représentations que l'on peut se faire d'un bien ne correspondant pas toujours aux raisons de son inscription au Patrimoine Mondial. L'objectif de ce webinaire est donc de partager les fondements de la Valeur Universelle Exceptionnelle du Val de Loire telle que reconnue par l'UNESCO.

L'UNESCO reconnaît trois types de biens : les biens naturels, les biens culturels et les biens mixtes.

Le Val de Loire est inscrit au Patrimoine Mondial de l'UNESCO comme un bien culturel. Nous allons voir par la suite comment s'est construit ce paysage culturel et ce qui fait Valeur Universelle Exceptionnelle sur le territoire.

Diapo 2. Le Val de Loire, un paysage culturel

Bien qu'on le qualifie de fleuve « sauvage », la Loire est un fleuve anthropisé depuis longtemps. Ce paysage culturel façonné par des siècles d'interactions entre le fleuve et les communautés humaines reste évolutif et vivant, tout en préservant les motifs, comme les fermes sur montils, les fronts portuaires ou encore l'agriculture, qui ont conduit à son authenticité.

Il s'agit d'une « Œuvre conjuguée de l'être humain et de la nature, qui exprime une longue et intime relation des peuples avec leur environnement ».

C'est cet héritage qui est reconnu comme ayant une « Valeur Universelle Exceptionnelle ». Cette valeur, en tant qu'habitants du Val de Loire, nous la côtoyons au quotidien sans toujours la percevoir de manière

consciente. Elle se retrouve sur près de 300 km, et s'exprime par endroit de manière plus forte qu'à d'autres.

Diapo 3. Une structuration commune du Val

Sur près de 300 km, le Val de Loire UNESCO présente une géographie et une organisation du territoire identique, qui servent de support aux motifs de la Valeur Universelle Exceptionnelle.

Le val est bordé de coteaux plus ou moins marqués suivant la géologie locale. La Loire coule directement au pied du coteau ou s'en éloigne. Ses affluents (Leu, Dhuy, Sange, Ardoux, Bonnée...) arrivent des plateaux Nord et Sud et coulent parfois sur plusieurs kilomètres dans une dépression appelée « dépression latérale ». Elle passe au pied du coteau et est généralement parallèle au fleuve, avant de rejoindre une zone de confluence avec la Loire. Entre la Loire et sa(es) dépression(s) latérale(s), les terrains s'élèvent légèrement pour former le « bombement médian », ponctué de microreliefs (tertres ou montils).

Ce socle géographique supporte une implantation humaine ancienne qui a également influencé et contraint le fleuve.

Diapo 4. Le rôle du climat

En complément d'un contexte géologique particulier, un autre facteur qui a influencé les implantations humaines et leurs activités (navigation, agriculture...) est le climat.

En effet, la vallée, grâce à son orientation Sud-Ouest, bénéficie d'un air plus chaud venant de l'Atlantique et remontant le cours de la Loire. Il y offre un climat globalement plus doux qu'ailleurs. Ces influences atlantiques tendent à diminuer dans le Loiret avec le changement d'orientation de la vallée ligérienne. Ce phénomène est couplé à la présence des vents plus frais venant de la Manche et du Nord-Est, que la Beauce, au contraire des reliefs du Perche, n'arrête plus à partir de Blois. Par ailleurs, l'Est du département bénéficie des influences du climat bourguignon, plus continental.

Le département du Loiret a donc un climat général moins chaud que les territoires situés entre Blois et l'embouchure. Les hivers y sont plus froids et les printemps plus tardifs, ces différences s'estompant en été. On y reviendra par la suite, mais ces caractéristiques climatiques ont fortement joué sur les activités agricoles, leur implantation et leur maintien dans le Loiret.

Diapo 5. Le Val de Loire dans le Loiret

La Loire UNESCO coule sur environ 85 km dans le Loiret. Elle traverse 37 communes et 4 intercommunalités entre Sully-sur-Loire et Tavers. Son passage dans le Loiret peut être réparti en 3 grands types de paysages :

- Le val des méandres entre Sully-sur-Loire et Orléans,
- La traversée de la métropole orléanaise,
- En aval d'Orléans débute le Val de Beaugency.

Diapo 6. Un socle géologique et géographique

Le Val des méandres prend place entre Sully-sur-Loire et la métropole orléanaise. La Loire coule ici en de larges méandres, situation unique à l'ensemble de son cours. Le val y est assez large (entre 8 et 10 km) et s'étend entre :

- la forêt d'Orléans au Nord, implantée sur le plateau calcaire du bassin parisien. Le coteau en rive droite est plus fortement marqué, parfois localement abrupt,
- et la Sologne au Sud, dont les sables composent une succession de terrasses alluviales en rive gauche.

Diapo 7. Un socle géologique et géographique

La traversée de la métropole orléanaise est marquée par un paysage urbain prononcé. Ici le Val se rétrécit progressivement jusqu'à la confluence avec le Loiret. C'est lors de la traversée de la métropole que le cours de la Loire quitte la direction générale du Nord et du bassin parisien pour s'infléchir vers l'Ouest, Nantes et l'Atlantique.

Le coteau est à nouveau beaucoup plus marqué en rive droite qu'en rive gauche où le passage du Loiret et la Sologne rendent la terrasse alluviale peu visible.

Diapo 8. Un socle géologique et géographique

Enfin, le Val de Beaugency débute après la traversée de la métropole orléanaise. Il est caractérisé par un val moins large (environ 4 km) au sein duquel la Loire coule dans la même direction. En rive droite, le val est directement au contact du plateau calcaire de la Beauce, tandis qu'en rive gauche, l'influence de la Sologne se fait toujours sentir. Les coteaux et terrasses sont plus marqués sur ce secteur.

Diapo 9. La Valeur Universelle Exceptionnelle, des motifs récurrents qui façonnent ce paysage culturel sur l'ensemble du bien Val de Loire UNESCO

La Valeur Universelle Exceptionnelle du Val de Loire UNESCO est composée de motifs qui se retrouvent de manière plus ou moins forte sur les 300 km inscrits. Dans les diapositives suivantes, je vais vous présenter les principaux motifs du Val de Loire UNESCO et la manière dont ils marquent le paysage du Val de Loire.

Diapo 10. Motif 1. Les traces de navigation

Un des motifs importants, notamment dans le Loiret, concerne les traces de la navigation.

Le contexte géologique est couplé à une situation géographique favorable. En effet, la Loire a toujours formé un axe de circulation majeur reliant l'Atlantique au bassin parisien et au bassin méditerranéen, par des voies fluviales ou terrestres.

Le département du Loiret est situé au carrefour de ces différents axes, ce qui a permis le développement très tôt de nombreux ports, qui sont le point remarquable du département. Nombreux en quantité et importants en superficie, ils se sont particulièrement développés autour des lieux de pouvoir comme Orléans (dont le port existait déjà à l'époque gallo-romaine), Beaugency, Châteauneuf-sur-Loire ou encore Saint-Benoît-sur-Loire.

Diapo 11. Motif 1. Les traces de navigation

La difficulté majeure de la navigation en Loire concerne le maintien et la stabilisation du chenal de navigation. Sur la Loire moyenne, cela prend la forme d'aménagements en bordure ou directement dans le lit du fleuve (berges remodelées, perrés, épis ou duits, comme le duit Saint-Charles à Orléans, arasement ou rattachement à la berge d'îles sableuses...) qui témoignent de l'importance passée de la navigation de Loire et de l'opulence des cités.

Après une vague de réaménagement des anciens ports au 18^e siècle pour faire face à l'augmentation du trafic, le développement du rail au 19^e siècle concurrence fortement le transport de Loire et l'activité périclité.

Contrairement à d'autres fleuves comme la Seine ou le Rhône, la difficulté de navigation en Loire n'a pas permis l'essor d'une activité industrielle ayant le fleuve comme support. Les aménagements anciens n'ont donc pas été remodelés pour les besoins économiques modernes et nous sont transmis tels qu'existants à l'arrêt de la marine de Loire. Ce sont aujourd'hui encore des témoins des aménagements effectués entre le 18^e et le 19^e siècle.

Diapo 12. Motif 2. Les traces de traversée du fleuve

Les traversées historiques de la Loire, sous forme de bacs ou encore de ponts, sont également un motif du Val de Loire UNESCO. Ces traversées prenaient souvent place à un carrefour de circulation et permettaient de récolter les taxes liées au transport des marchandises ou de contrôler les passages.

Les ponts médiévaux, à l'exception de celui de Beaugency, ont été réparés, détruits et reconstruits, soit à leur emplacement d'origine, soit légèrement décalé (comme c'est le cas à Jargeau ou Orléans par exemple).

Dans certaines grandes villes, comme Orléans, la construction du nouveau pont au 18^e siècle s'accompagne d'une restructuration urbaine importante avec l'ouverture de larges boulevards dans leur prolongement.

Diapo 13. Motif 3. Les adaptations par rapport aux inondations

Vivre avec la Loire, c'est aussi vivre en s'adaptant au risque inondation. Un des éléments les plus visibles, qui composent un motif du Val de Loire, sont les levées de Loire, dont les premières traces datent du 12^e siècle en Anjou et qui remontent ensuite progressivement vers l'amont du fleuve.

Dans le Loiret, la première trace d'une levée date de 1412, où une digue de 42 km de long relie le hameau de Bouteille (Guilly) à l'abbaye de St-Mesmin-de-Micy (St-Pryvé-St-Mesmin). Toujours existante actuellement, la « grande levée » est bien visible dans le val rural, plus timide dans la métropole orléanaise même si le nom des rues qui y passent laisse peu de place au doute : « rue de la Levée », « Levée de la Chevauchée » ou encore « rue vieille levée (Saint-Jean-le-Blanc, Orléans et Saint-Pryvé-Saint-Mesmin).

Au 19^e, les levées sont surélevées, afin de faire face à l'augmentation des hauteurs d'eau lors des crues. Elles sont également équipées de déversoirs, comme celui de Jargeau, permettant une inondation contrôlée du Val afin de diminuer la pression de l'eau sur les levées en aval, de diminuer le risque de ruptures des digues et de protéger des zones plus densément peuplées.

Les traces des crues précédentes sont visibles tout au long du Val. Ces témoins historiques permettent de rappeler et d'acculturer les populations au risque inondation qui a fortement influencé les manières d'habiter le val, comme nous allons le voir.

Diapo 14. Motif 4. Une organisation urbaine liée à la Loire - Habiter le val agricole inondable

L'habitat dans la vallée de la Loire se différencie suivant son lieu d'implantation, créant des motifs qui se répètent au gré des contextes locaux.

Dans le val inondable, au cœur du bombement médian, de petits promontoires naturels appelés montils ou tertres, restent hors d'eau lors des inondations les plus fréquentes. Peu perceptibles à l'œil nu mais facilement identifiables en période de crue, ils accueillent un habitat ancien et traditionnel du val. De par leur architecture (rez-de-chaussée surélevé, grenier...) ou encore leur orientation par rapport aux courants, ces habitats anciens possèdent une certaine résilience vis-à-vis des crues plus exceptionnelles.

Dans le Loiret, les montils sont nombreux dans le val des méandres. Ils accueillent des fermes isolées, mais également des villages entiers (Saint-Benoît, Guilly, Sandillon, ou encore Sigloy). En aval d'Orléans, les montils sont moins nombreux et s'organisent sur 2 bandes parallèles à la Loire, traversant le bombement médian entre le fleuve et l'Ardoux.

Diapo 15. Motif 4. Une organisation urbaine liée à la Loire - Habiter le coteau / le rebord de terrasse

Certains villages se sont implantés sur les coteaux ou les rebords de terrasse suivant les cas, se mettant en retrait du fleuve et de ses inondations et permettant de garder les meilleures terres pour l'agriculture. C'est notamment le cas lorsque le val s'élargit ou que la Loire s'éloigne des coteaux.

Sur les rebords de coteau (rive droite), les bourgs sont plutôt compacts et s'organisent autour d'une église qui marque la silhouette villageoise (Baule ou encore Saint-Martin-d'Abbat).

En rive gauche, les bourgs s'implantent sur le rebord de la terrasse alluviale, le long d'une ou 2 voies parallèles à la pente. L'habitat est alors plus diffus (Neuvy-en-Sullias, Lailly-en-Val).

Diapo 16. Motif 4. Une organisation urbaine liée à la Loire - Habiter le bord du fleuve

Lorsque le fleuve se rapproche du coteau ou d'un tertre naturel, les villages, souvent accompagnés d'une zone portuaire, s'implantent au contact de la Loire.

Diapo 17. Motif 4. Une organisation urbaine liée à la Loire - Habiter le bord du fleuve

On observe alors une organisation urbaine récurrente, un motif caractéristique du val de Loire UNESCO :

Un front bâti, accompagné d'un alignement d'arbres (souvent des platanes) et d'une zone portuaire.

Il peut prendre différentes formes suivant son ampleur et la géographie locale. Souvent, un édifice civil ou religieux vient asseoir la monumentalité de l'endroit. Dans le Loiret, on retrouve ce motif sur plusieurs communes, dont Beaugency, Meung-sur-Loire, Orléans, Châteauneuf-sur-Loire ou encore Sully-sur-Loire.

Diapo 18. Motif 5. Le pouvoir civil et/ou religieux

Les édifices, symboles du pouvoir religieux ou civil témoignent de la richesse historique et culturelle du territoire et de l'importance de leur propriétaire. Ce sont des éléments majeurs de la Valeur Universelle Exceptionnelle du Val de Loire et un motif commun à l'ensemble de son cours.

Suivant les territoires, ils combinent un ou plusieurs styles architecturaux, dépendant des différentes époques de remaniement de la bâtisse : châteaux-forts et leurs fortifications, architecture gothique ou encore influence de la renaissance italienne (châteaux d'apparat aux 15^e et 16^e siècles).

Quand ils sont visibles, ces édifices sont des points forts du paysage, marquant les campagnes :

- par leur influence sur l'administration et la gestion du territoire,
- par leur silhouette massive.

Peuvent y être liés :

- la construction de logements permettant d'accueillir les corps de métiers nécessaires à la vie du château,
- la mise en valeur du territoire (construction des levées, jardin d'agrément...),
- le développement des voies commerciales (fluviales ou terrestres...),
- ou encore l'entretien de terres agricoles, mais j'y reviendrai dans les diapositives suivantes.

Diapo 19. Motif 5. Le pouvoir civil et/ou religieux

A partir du 4^e siècle, à l'initiative de Saint-Martin en Touraine, le christianisme se développe dans la vallée de la Loire. Dans le Loiret, de nombreux édifices religieux (églises, abbayes, monastères, palais épiscopaux...) sont construits entre les 5^e et 8^e siècles, pour être reconstruits au 11^e siècle suite aux raids vikings.

Jusqu'à la guerre de 100 ans (1337-1453), les grands centres religieux de l'Orléanais (Saint-Benoît et son abbaye, Meung-sur-Loire avec son palais épiscopal, l'oratoire carolingien de Germigny-des-Prés, Orléans ou encore l'abbaye de Micy) étaient les lieux d'accueil privilégiés des rois Francs, ce qui a participé au développement de ces territoires. Pendant cette guerre, et face à l'instabilité du territoire orléanais (occupation anglaise), la cour royale s'est déplacée en Touraine jusqu'à la fin de la Renaissance.

L'itinérance de la cour royale, notamment aux 15^e et 16^e siècles lors de la Renaissance, a fortement participé à la diffusion des savoirs dans le territoire ainsi qu'à l'ensemble de l'Europe. C'est le cas dans de nombreux domaines (religion, valeurs humaines, art des jardins, sciences ou encore architecture) même si cela est moins visible dans le Loiret, car plus éloigné de la cour royale en Touraine à cette époque. On note tout de même le passage de la cour itinérante de François I^{er} au château de Sully-sur-Loire.

Diapo 20. Motif 6. L'utilisation des matériaux locaux dans les constructions

L'architecture ancienne, qui accompagne les bâtisses remarquables, forme un ensemble homogène. En effet, pour les constructions anciennes, les matériaux sont extraits du sous-sol local, parfois acheminés par la Loire. Dans le Loiret, on peut noter l'usage :

- des briques et des tuiles traduisant la proximité avec la Sologne,
- du calcaire de Beauce utilisé dans les constructions des façades, des encadrements, mais également des zones portuaires (perrés, pierres de rives...),
- du sable de Loire pour les enduits,
- des ardoises, qui sont acheminées depuis Trélazé (Maine-et-Loire) par la Loire.

Cela engendre une harmonie des teintes et des modes constructifs qui favorise l'intégration du bâti en cohérence avec son paysage.

Diapo 21. Motif 7. Un val agricole et jardiné

Comme évoqué précédemment, les espaces agricoles ont souvent un lien fort avec les centres de pouvoir civil (château, ville...) ou religieux (abbaye, oratoire, palais épiscopal...) comme Meung-sur-Loire, Saint-Benoît-sur-Loire ou encore Orléans. Il en résulte une organisation spécifique des villes et villages qui a participé à la création des paysages agraires du Val de Loire tels que nous les connaissons encore actuellement via :

- l'entretien de la terre (mise en pâture, défrichement, assainissement des terrains, développement de réseaux d'irrigation, plantation de domaine viticole...),
- le développement d'une agriculture répondant aux attentes de la cour (en termes de quantité, de qualité ou encore d'exotisme),

le tout en tirant le meilleur parti des possibilités agronomiques offertes par les milieux. En accompagnant les bourgs, ces zones façonnent le caractère rural du val tout au long du cours de la Loire.

Diapo 22. Motif 7. Un val agricole et jardiné - Les coteaux viticoles

Les pentes des coteaux, les plateaux et quelques zones caillouteuses dans le val voient s'implanter une intense activité viticole. En effet, la vallée de la Loire offre un microclimat propice à la culture viticole :

- une orientation Sud-Ouest permettant une bonne exposition des vignes,
- la couleur claire du sol permettant la réverbération du soleil,
- les remontées atlantiques offrant des hivers plus doux et une pluviométrie constante,
- et enfin la Loire permettant un mode de transport facilité des productions viticoles (notamment vers Paris depuis Orléans).

Dans le Loiret, un important vignoble, planté dès le 6^e siècle, à l'initiative de l'abbaye de Micy occupait le coteau et le plateau droit de la Loire. Entre Tavers et Orléans, de nombreux clos viticoles, associés à quelques cales et habitations témoignent encore de cette époque, comme le clos « le Pressoir » à Meung-sur-Loire.

Après un boom au 17^e siècle, le vignoble périclité, en raison, entre autres, du climat moins favorable que dans le reste de la vallée. La trace des clos persiste néanmoins, encore actuellement, dans le tissu urbain (grands murs, portails ouvragés, belles demeures...).

Diapo 23. Motif 7. Un val agricole et jardiné - Les zones maraîchères

Les sols sableux de certains endroits du val (plaine alluviale, terrasses anciennes, bombement médian) sont, quant à eux, propices au développement de cultures maraîchères et de vergers. Elles sont particulièrement développées autour des grands centres de pouvoir tels que Saint-Benoît-sur-Loire, Orléans, ou encore Saint-Hilaire-Saint-Mesmin.

La fin de la guerre de 100 ans et le début de la renaissance marquent la diffusion de nouveaux goûts parmi l'aristocratie (fruits « exotiques », art des jardins...), ce qui implique la mise en œuvre de cultures spécialisées, participant au maintien de ces secteurs.

Diapo 24. Motif 7. Un val agricole et jardiné - Les grandes cultures dans le val inondable

Le ou les bombements médians, localisés dans le val entre la Loire et la dépression latérale, accueillent des labours céréaliers. Ces cultures tirent parti du fort amendement des terres permis par les différentes crues de Loire : en effet, les années suivant une crue présentent des rendements bien meilleurs qu'habituellement.

Diapo 25. Motif 7. Un val agricole et jardiné - Bocage et élevage dans les dépressions latérales

Les dépressions latérales, plus humides, ont vu se développer des prairies pâturées, des cultures d'osier, des pâtures sous saulaies ou encore des boires poissonneuses.

Diapo 26. Motif 8. Un patrimoine culturel, lieu d'inspiration

On l'a vu, le Val de Loire UNESCO est un paysage culturel, qui présente des motifs récurrents sur l'ensemble de son parcours, donnant une unité et une identité à cet ensemble.

De tout temps, ce paysage a été source d'inspiration pour les écrivains (Ronsard, Rabelais, Maurice Genevoix, Charles Péguy...), les géographes (Roger Dion...), ou encore les peintres (Turner, Olivier Debré ou plus récemment Fabrice Moireau) qui l'ont maintes fois représenté.

Les initiateurs du tourisme moderne (Ardouin-Dumazet, Abel Hugo, Adolphe Joanne) à la fin 19^e et début 20^e ont contribué à faire du Val de Loire une destination touristique de renommée européenne et mondiale.

Diapo 27. Conclusion

Les motifs de la Valeur Universelle Exceptionnelle du Val de Loire sont communs à l'ensemble du val tout en s'exprimant différemment suivant des contextes locaux particuliers.

Pour aller plus loin et afin de vous accompagner dans la connaissance et l'identification de ce qui fait le Val de Loire UNESCO sur vos territoires, l'Etat et la Mission Val Loire s'associent pour vous proposer l'organisation d'atelier sur place.

Après un échange préalable pour mieux cerner vos attentes, l'atelier prendra la forme d'un parcours de visite adapté à votre territoire, dont les livrables vous seront transmis.

Vous pouvez retrouver sur le PDF de la présentation le lien pour solliciter la mise en place d'un atelier. Ce lien est également mis en ligne sur les sites internet de la Mission Val Loire et de la DREAL Centre-Val de Loire à l'issue des différents webinaires (rubrique Aménagement durable et paysages > Patrimoine mondial de l'humanité > Le Val de Loire > La Valeur Universelle Exceptionnelle (V.U.E.) du Val de Loire UNESCO dans les territoires).

<https://www.centre-val-de-loire.developpement-durable.gouv.fr/la-valeur-universelle-exceptionnelle-v-u-du-val-a3912.html>